

Du même auteur

DEMETER OU LES PLEURS DE L'ENFER 2000  
Editions du Panthéon

GAIA 2002 publibook

CONTES A REBOURS publibook 2004

PASSAGE DES ACACIAS LULU 2011

LES CONTES EXPRESS DE REMY éditeur BOD  
2007

LES CONTES DU MAGICIEN REMY éditeur LULU

LES CONTES DE LA FEE BLEUE éditeur BOD 2012

# CALLIOPE

Poésies en vers classiques

## RAYMONDE VERNEY

Sociétaire de la SEALB(société des écrivains d'Alsace de  
Lorraine et de Belfort)

Membre de l'association des Auteurs et Artistes  
d'Alsace(LA FONTAINE)





## **L'ETE ODELETTE (octosyllabes)**

L'été flirte coquet distrait  
Il se grime dandy parfait  
Funambule des gentes dames  
L'été songeur boit l'opium  
Droque des dieux dans l'atrium  
Ce fiel endort l'éveil des âmes.

Un relief bleu frange la nuit  
Un char grince mais qui s'enfuit ?  
L'été frileux met ses lainages  
La lune d'or pose le noir  
Sur la verve de son miroir  
Le vent se perd dans les nuages.

## NOEL VILLANELLE

NOEL revient, neige rose  
Ses flocons légers sont doux  
Il se vante et prend la pose

Une étoile luit, se pose  
Sur le toit aux reflets roux  
NOEL revient, neige rose

Le feu de l'âtre s'impose  
Et suscite des remous  
Il se vante et prend la pose

La nuit soigne sa névrose  
Elle craint les méchants loups  
NOEL revient, neige rose

Le soir d'une apothéose.  
S'attarde ses pas sont flous  
Il se vante et prend la pose

Un chat soigne son arthrose  
Il me toise l'air jaloux  
NOEL revient, neige rose  
Il se vante et prend la pose.

## LECON DE CONDUITE (rondeau parfait)

L'auto école a des relents mystiques  
Je me décide à signer, à payer  
Sous l'œil mielleux d'employés apathiques  
J'ai peur bien sûr je crains de zézayer

Je conduis vite risquant de troubler  
Les piétons, les dames hystériques  
Le moniteur s'interdit de rêver  
L'auto école a des relents mystiques

A gauche, à droite ! Avec des mots sadiques  
Moqueur il dit<< vous êtes un danger  
Prenez des cours nos prix sont fort modiques>>  
Je me décide à signer, à payer

<<Sachez qu'en ville il faut savoir rouler  
Et se garer<<, j'inculque ces pratiques  
Avec bonheur je tente d'embrayer  
Sous l'œil mielleux d'employés apathiques

Je sais le code et les tests sont ludiques  
Je réussis l'examen sans fauter  
Ma vanité mon orgueil sont cyniques  
J'ai peur bien sûr je crains de zézayer

Savoir rouler ! comment me rassurer ?  
En plein désert les routes sont uniques  
J'y apprendrais certes à manœuvrer..  
Pardonnez moi ces mots sans rhétoriques  
L'auto école ...

## **GITANE (pantoum octosyllabes)**

Moi Gitane sans aucun port  
Je fuis l'abstrait et les impasses  
Dans ma déroute aurais-je tort ?  
En regard de mes courses lasses

Je fuis l'abstrait et les impasses  
La nuit me plaît et je le dis  
En regard de mes courses lasses  
Le ciel m'étreint oui ! Je gémis

La nuit me plaît et je le dis  
Moi la gitane aux rêves troubles  
Le ciel m'étreint oui ! Je gémis  
<<Mon cœur si las tu te dédoubles>>

Moi la gitane aux rêves troubles  
J'ai des amants et je me perds  
<<Mon cœur si las tu te dédoubles>>  
Le temps gèle mes pauvres vers

J'ai des amants et je me perds  
Dans leur sillon ; fragile plume !  
Le temps gèle mes pauvres vers  
Où se traduit mon amertume.



## **LE TEMPS (rondeau nouveau)**

Le temps s'enfuit dans une ronde  
Où l'éphémère fuit le monde  
Il déteste les faux miroirs  
Qui reflètent ses désespoirs  
Entendez-vous le chant de l'onde ?

On dit qu'une révolte gronde  
Dans la sphère, lieu de la fronde  
Les vents soufflent fort sur les soirs  
Le temps s'enfuit...

Le temps relit la mappemonde  
Il visite, l'espace il sonde...  
Les pays taillés en entonnoirs...  
Il hantera les vieux manoirs  
Caché par une cape immonde  
Le temps s'enfuit....

## **SOUVENEZ-VOUS (chant royal décasyllabes)**

Souvenez-vous d'une jeunesse rose  
Votre beauté brisait les jeunes fous  
Un teint laiteux un sourire qui ose  
Ensorceleuse éprise de gros sous  
Le regard doux et un maintien de dame  
D'un ton moqueur vous brûliez la flamme  
De vos amants ; ce sont des malotrus !  
Un cœur fort dur ! et des regards imbus  
VENUS je suis ! Ce fut une folie  
S'enfuit le temps les jours semblaient intrus  
Souvenez-vous d'une jeunesse rose...

Vint le printemps la belle prit la pose  
On répétait : craignez pour vos époux  
L'amant frustré soudain sembla morose  
Timidement il encaissait les coups  
Notre beauté questionne sa fame  
Je ne suis point : sauvage ou misogame  
J'épouserai l'un de ces parvenus  
Par devant moi ils paraissent émus  
Un monde oisif très snob ! Je me méfie  
Passe le temps mes espoirs sont ténus  
Souvenez-vous d'une jeunesse rose...

L'été s'en vint dorer la fleur éclore  
Brûlot dément les arbres semblent roux  
L'humeur s'agace une ride s'impose  
L'âge prudent se glisse à pas de loups  
Vite des soins ! voyons cette réclame !  
Un corps de rêve un sérum, un sésame  
L'onguent des stars, soyez les bienvenus  
Pour le devis, ? Quels sont vos revenus ?  
Alors ce prêt ! À ce point démunie ?  
Les banquiers sont de leur argent repus  
Souvenez-vous d'une jeunesse rose...

L'automne suit drainant la ménopause  
La solitude avide à pas de loups  
Scrute sa proie attisant sa névrose  
Monte l'aigreur elle encaisse les coups  
Et se défend elle a toute une gamme  
De billets doux alors en fine lame  
Maître chanteur aux désirs absolus  
Notre déesse exige des écus  
Aucun retard où gare à la curie  
Ils disent oui (les ex, sous entendus)  
Souvenez-vous d'une jeunesse rose

Le rude hiver la belle se repose  
Notre dévote à présent à genoux  
De DIEU s'éprend au curé elle expose  
Ses gros ennuis lorgnant par en dessous  
Les yeux du père épris de cette femme  
La pénitence...elle devint bigame  
Le très saint homme aux désirs corrompus  
Lisait souvent des psaumes fort connus  
En attendant il pense à sa survie  
Il craint l'enfer ayant trahi ses buts  
Souvenez-vous d'une jeunesse rose

Mais d'un complot elle file la trame  
Se marier !ils lui diront MADAME !  
Les villageois lancent le riz, émus  
Sur ces époux, le peuple les acclame  
En bons chrétiens, ils comptaient leurs écus  
Souvenez-vous d'une jeunesse rose.

## LE POETE

### SONNETIN (alexandrins)

Si doué que je sois l'oreille d'un public  
Serait fort pertinente écoutez mes poèmes  
Je suis talentueux ! Mes vers souvent les mêmes  
Perturbe les amants par un langage chic

Autrefois je peignais soudain j'eus un déclic  
Ma voie enfin trouvée ! Éléances suprêmes  
Si doué que je sois l'oreille d'un public  
Serait fort pertinente écoutez mes poèmes

J'aimerais tant connaître un vrai bonheur sans hic !  
Mon amour ! Lis cette ode ! oh ces désirs extrêmes !  
Je ne saisis pas bien ces mots que tu essaimes

Analphabète ? non ! Je t'assure Loïc!!  
Si doué que je sois l'oreille d'un public  
Serait fort pertinente écoutez mes poèmes.

## **ODE D'AMOUR (à la manière de RONSARD)**

Ode d'amour songe étoilé  
L'amant fougueux contait zélé  
Esprit de fleurs, folles promesses  
Épris de vous belle maîtresse  
Ne soyez point si vengeresse  
Ralliez vous à mes faiblesses

Vos yeux dorés veillent mes nuits  
Je n'en dors plus j'entends des bruits  
Vos pas ténus dans la ruelle  
Désir de vous ennui feutré  
Le quart de lune est sidéré  
Le vent tourne la manivelle

Lassé de vous je vous délaisse  
Votre froideur est pécheresse  
Qu'il est rageant d'être trahi  
Pour un cœur fol aimant et doux  
Je n'ai point d'or tel votre époux  
Ma bourse creuse à un faux pli.

## **LA NOTE ET LE PIANO (fable en alexandrins)**

La note de musique agace le vieux maître  
Un piano ringard et fort poussiéreux  
Aux dires de certains elle feint d'apparaître  
De façon incongrue en prenant l'air pieux  
La note s'amusait de la confusion  
Le piano gêné s'en allait sans éloge  
Le récital peinait dans la désunion  
Et se terrait honteux dans sa minable loge  
Un soir de récital la note exagéra  
Oubliant de jouer riant telle une folle  
DO RE MI sévirent lui ôtant son aura  
La note cria fort son cœur bat et s'affole  
Rien n'y fit on la chasse enfin de cet orchestre  
Elle comprit sa faute et regretta vraiment  
Par les temps froids et chauds elle vient voir le maître  
Si modeste à présent qu'on l'aimait tendrement.

Nb la note réintégra l'orchestre et bien entendu  
Plus jamais ne dérogea